

**Christ comme l'Émancipateur
et comme Celui qui nous rend plus que vainqueurs**

Lecture biblique : Rm 8.2, 31-39

- I. Nous pouvons faire l'expérience de Christ, nous réjouir de Lui et L'exprimer comme notre Émancipateur par la loi de l'Esprit de vie—Rm 8.2 :**
- A. Notre réjouissance de la loi de l'Esprit de vie dans Romains 8 nous fait entrer dans la réalité du Corps de Christ de Romains 12. Cette loi opère en nous pendant que nous vivons dans le Corps et pour le Corps—8.2, 28-29 ; 12.1-2, 11 ; Ph 1.19.
 - B. Chaque vie détient une loi et est même une loi. La vie de Dieu est la vie la plus suprême, et la loi inhérente à cette vie est la loi la plus suprême—cf. Jn 1.4-5 ; 12.24 ; 14.6a ; 10.10b ; 1 Co 15.45b.
 - C. Le Dieu trinitaire a complété un processus par les étapes de l'incarnation, de la crucifixion, de la résurrection et de l'ascension pour devenir la loi de l'Esprit de vie installée dans notre esprit comme une loi « scientifique », un principe qui opère automatiquement. Il s'agit d'une des découvertes les plus formidables, même d'un des éléments majeurs recouverts, dans l'économie de Dieu—Rm 8.2-3, 11, 34, 16.
 - D. La loi de l'Esprit de vie est la puissance spontanée de la vie divine. Elle est le trait caractéristique naturel et le fonctionnement automatique inné de la vie divine—v. 2 ; Ph 2.13 ; Ez 36.26-27 ; Pr 30.18-19 ; Es 40.28-31 ; He 12.2a ; Ph 4.13 ; Col 1.28-29.
 - E. Lorsque nous restons en contact avec le Seigneur, demeurons dans ce contact avec Lui, la loi de l'Esprit de vie opère automatiquement, spontanément et sans effort :
 - 1. Il nous faut cesser toutes nos luttes et nos conflits—Ga 2.20a ; Rm 7.15-20 :
 - a. Si nous n'avons pas vu que le péché est une loi, et que notre volonté ne parviendra jamais à vaincre cette loi, alors nous sommes piégés dans Romains 7 et n'arriverons jamais jusqu'à Romains 8.
 - b. Paul avait voulu encore et encore, mais cela ne produisit que des échecs répétés. La meilleure chose qu'un homme puisse atteindre, est de formuler des résolutions—7.18.
 - c. Lorsque le péché est inactif en nous, ce n'est que le péché, mais quand il est réveillé par notre volonté de bien faire, il devient « le mal » : « Je trouve donc cette loi pour moi qui veut faire le bien : le mal est avec moi »—v. 21.
 - d. Au lieu de vouloir, nous devrions placer nos pensées sur l'esprit et marcher selon l'esprit—8.6, 4 ; Ph 2.13.
 - 2. Il est nécessaire que nous coopérions avec le Dieu qui opère intérieurement et automatiquement, qui vit en nous et est installé en nous, par la prière et en ayant un esprit de dépendance, conservant notre communion avec le Seigneur de vie et le Seigneur de l'œuvre—1 Th 5.17 ; Ep 6.17-18.
 - 3. Nous devrions prêter attention à la sensation de vie dans notre esprit, afin de rester dans la communion de la vie, dans l'écoulement de la vie divine, pour l'opération de la loi de l'Esprit de vie—Rm 8.6, 16 ; 1 Jn 1.2-3, 6-7.
 - F. La clé maîtresse pour notre existence et notre service dans le Corps de Christ est la loi de l'Esprit de vie, qui opère à l'intérieur de nous :
 - 1. La loi de l'Esprit de vie fait de nous Dieu selon la vie, la nature et

- l'expression, mais pas dans la Déité, nous façonnant à l'image du Fils premier-né de Dieu, pour que nous puissions devenir Son expression corporative—Rm 8.2, 29.
2. La loi de l'Esprit de vie nous constitue en des membres du Corps de Christ, avec toutes sortes de fonctions—Ep 4.11-12, 16.
- G. Nous pouvons coopérer avec l'opération intérieure du Dieu trinitaire comme la loi de l'Esprit de vie en « mettant en marche » cette loi des manières suivantes :
1. Nous devons marcher selon l'esprit, vivre dans l'esprit—Rm 8.4, cf. Ps 23.3 :
 - a. Le secret pour faire l'expérience de Christ est de nous trouver dans Celui qui nous fortifie afin de tout accomplir, et le secret pour être en lui est d'être dans notre esprit—Ph 4.12-13, 23.
 - b. L'aspect pratique de vivre en Christ est que nous vivons dans notre esprit. Dans le livre de Romains, l'apôtre Paul souligne que tout ce que nous sommes (2.29 ; 8.5-6, 9), tout ce que nous possédons (v. 10, 16) et tout ce que nous faisons pour Dieu (1.9 ; 7.6 ; 8.4, 13 ; 12.11) doit se faire dans notre esprit :
 - (1) Pour vivre dans notre esprit, nous devons prendre le temps de contempler le Seigneur, priant afin de communier avec Jésus, de s'imprégner de Son visage, d'être saturé par Sa beauté et de faire rayonner Son excellence—2 Co 3.16, 18 ; Ps 27.4 ; cf. Mt 6.6 ; 14.23 ; Ex 33.11a ; 34.4, note 2.
 - (2) Pour vivre dans notre esprit, nous devons prier sans cesse—1 Th 5.17 ; cf. Jn 20.22 ; Lm 3.55-56 ; Rm 10.12-13.
 - (3) Pour vivre dans notre esprit, nous devons rester dans la communion de la vie divine afin de marcher dans la lumière divine—1 Jn 1.2-3, 6-7.
 2. Nous pouvons nous occuper des choses de l'Esprit, en plaçant nos pensées sur l'esprit—Rm 8.5-6 :
 - a. Il nous faut être attentifs à notre esprit, prêtant attention à la sensation de notre esprit, afin de ne pas attrister l'Esprit et de ne pas l'éteindre—Mal 2.15-16 ; Ep 4.30 ; 1 Th 5.19.
 - b. Nous pouvons placer notre pensée sur l'esprit en plaçant notre pensée sur les paroles de Dieu, qui sont esprit et vie—Jn 6.63 ; Es 55.8-11.
 - c. Placer nos pensées sur l'esprit, être attentif aux choses de l'Esprit, c'est aussi être un avec le Seigneur afin de prendre soin de l'église avec tous les saints, dans les entrailles de Christ Jésus—Ph 2.21 ; 1.8.
 3. Nous pouvons mettre à mort les pratiques de notre Corps par l'Esprit—Rm 8.13 ; Za 4.6 ; Ga 5.16 :
 - a. Nous devons permettre à l'Esprit d'habiter et de résider dans notre être intérieur—Rm 8.9, 11.
 - b. Nous avons besoin de rester dans la vie d'église, où le Dieu de paix écrase Satan sous nos pieds—16.20 ; 12.1-2, 11.
 4. Étant les fils de Dieu, nous pouvons être conduits par l'Esprit—8.14 :
 - a. Être conduit par l'Esprit, c'est prendre soin de l'onction intérieure, du mouvement et de l'opération de l'Esprit composé qui demeure en nous—1 Jn 2.20, 27.
 - b. Être conduit par l'Esprit, c'est se préoccuper du repos dans notre esprit, étant mené comme un captif dans le cortège triomphal de Christ—2 Co 2.12-14 ; 7.5-6.
 5. Nous pouvons crier au Père dans l'esprit de filialité—Rm 8.15 ; Ga 4.6 :

- a. Quand nous crions « Abba Père ! » (Rm 8.15) ; « l'Esprit Lui-même témoigne avec notre esprit que nous sommes enfants de Dieu » (v. 16).
 - b. Crier « Abba, Père ! » exprime la douceur de notre relation intime avec notre Dieu—cf. Mt 18.3.
6. Nous pouvons soupirer dans l'Esprit intercesseur pour notre filialité complète, qui est la rédemption de notre corps—Rm 8.23, 26-27 :
- a. Dans nos soupirs, l'Esprit soupire également, intercédant pour nous.
 - b. L'Esprit intercesseur prie pour nous afin que nous puissions être rendus conformes à l'image de Christ comme le Fils premier-né de Dieu—v. 28-29.

II. Nous pouvons faire l'expérience, nous réjouir de Christ et L'exprimer comme Celui qui nous rend plus que conquérants—v. 37 :

- A. Nous pouvons aimer Dieu et être contraints, restreints, motivés, obligés, forcés et propulsés par l'amour de Christ pour plus que conquérir à tous égards—v. 31-39 :
- 1. En aimant Dieu, nous participons à toutes les richesses contenues en Lui—1 Co 2.9-10 ; cf. 2 Tm 3.2-4.
 - 2. Nous avons besoin d'être contraints par l'amour de Christ à aimer Dieu et les saints avec Christ comme notre amour—2 Co 5.14.
- B. « Si Dieu est pour nous, qui peut être contre nous ? »—Rm 8.31 ; Jr 31.31-34 ; He 8.8-10 :
- 1. « Je conclurai pour eux une alliance perpétuelle, je ne me détournerai plus d'eux, je leur ferai du bien, et je mettrai ma crainte dans leur cœur, afin qu'ils ne s'écartent pas de moi. Je me réjouirai à leur sujet, pour leur faire du bien, et je les planterai véritablement dans ce pays, de tout mon cœur et de toute mon âme »—Jr 32.40-41.
 - 2. Cette alliance perpétuelle est la nouvelle alliance. C'est grâce à cette alliance que Dieu ne se détournera pas de nous et nous plantera en Christ, notre bon pays, et nous achèterons Christ sous tous Ses aspects, c'est-à-dire que nous gagnerons Christ en payant le prix d'oublier les choses qui sont derrière nous et de poursuivre Christ—v. 40-44 ; Ph 3.8-14.
- C. Dieu nous donne gratuitement toutes choses avec Christ. Chaque chose, chaque personne et chaque situation sont à nous qui L'aimons, pour que nous soyons perfectionnés—Rm 8.28, 32 ; 1 Co 3.21-22.
- D. Christ, qui est mort pour nous et a été ressuscité, intercède pour nous à la droite de Dieu—Rm 8.34 :
- 1. Dans le verset 34, Christ est à la droite de Dieu, mais au verset 10, Christ est maintenant en nous, dans notre esprit—2 Tm 4.22 ; cf. Jn 1.51 ; Gn 28.11-22.
 - 2. Dans Romains 8.34, c'est Christ qui intercède pour nous, pourtant, au verset 26, c'est l'Esprit qui intercède pour nous :
 - a. Ils ne sont pas deux intercesseurs mais un seul : le Seigneur Esprit—2 Co 3.18.
 - b. Il intercède pour nous à deux extrémités : d'un bout, c'est l'Esprit en nous, probablement Celui qui commence l'intercession pour nous, et de l'autre, c'est le Seigneur Christ à la droite de Dieu, probablement Celui qui complète l'intercession pour nous, laquelle porte sans doute principalement sur notre conformation à Son image et notre entrée dans Sa gloire.
- E. Aucune souffrance, y compris la tribulation, l'angoisse, la persécution, la famine, la nudité, le péril ou l'épée ne nous séparera de l'amour de Christ—Rm 8.35.

- F. Dans toutes les souffrances nous sommes plus que vainqueurs par Christ qui nous a aimés—v. 37 :
1. Du fait de l'amour immuable de Dieu pour nous, et du fait que Christ a tout accompli pour nous, ni la tribulation, ni la persécution, ne peuvent nous réprimer ni nous vaincre. À l'inverse, dans toutes ces choses, nous sommes plus que vainqueurs par Lui qui nous a aimés.
 2. L'amour de Dieu est la source de Son salut éternel. Cet amour, duquel rien ne peut nous séparer, est en Christ et a été répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit—v. 38-39 ; 5.5 ; Jr 31.3.
 3. Dans le salut de Dieu, l'amour de Dieu est devenu l'amour de Christ, qui accomplit de nombreuses choses merveilleuses pour nous par la grâce de Christ, jusqu'à ce que le salut complet de Dieu soit accompli en nous—Rm 8.35 ; Os 11.4.
 4. Ces choses merveilleuses provoquent l'ennemi de Dieu qui nous attaque avec toutes sortes de calamités. Mais grâce à notre réponse à l'amour de Dieu en Christ, ces attaques sont devenues des bienfaits pour nous. De ce fait, nous sommes plus que vainqueurs au sein de toutes nos afflictions et calamités—Rm 8.35-37, 28.